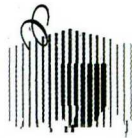


08-9



tartuffe ricercar othello le

de Molière / mise en scène Stéphane Braunschweig
17 septembre - 25 octobre / Odéon 6°

Théâtre du Radeau / mise en scène François Tanguy
23 septembre - 19 octobre / Berthier 17°

de William Shakespeare / mise en scène Eric Vigner
6 novembre - 7 décembre / Odéon 6°

songe d'une nuit d'été trois

de William Shakespeare / mise en scène Yann-Joël Collin, La Nuit surprise par le Jour
12 novembre - 18 décembre / Berthier 17°

contes de grimm gertrude

d'après les frères Grimm / mise en scène Olivier Py
23 décembre - 18 janvier / Berthier 17°

(le cri) le cas blanche-neige

de Howard Barker / mise en scène Giorgio Barberio Corsetti
8 janvier - 8 février / Odéon 6°

de Howard Barker / mise en scène Frédéric Maragnani
4 - 20 février / Berthier 17°

les européens tableau d'une

de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay
12 - 25 mars / Berthier 17°

exécution le soulier de satin

de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay
26 mars - 11 avril / Berthier 17°

de Paul Claudel / mise en scène Olivier Py
7 - 29 mars / Odéon 6°

john gabriel borkman la

de Henrik Ibsen / mise en scène Thomas Ostermeier
2 - 11 avril / Odéon 6°

dame de chez maxim faust

de Georges Feydeau / mise en scène Jean-François Sivadier
20 mai - 25 juin / Odéon 6°

de Goethe / mise en scène Eimuntas Nekrošius
27 mai - 6 juin / Berthier 17°

les petites histoires de la

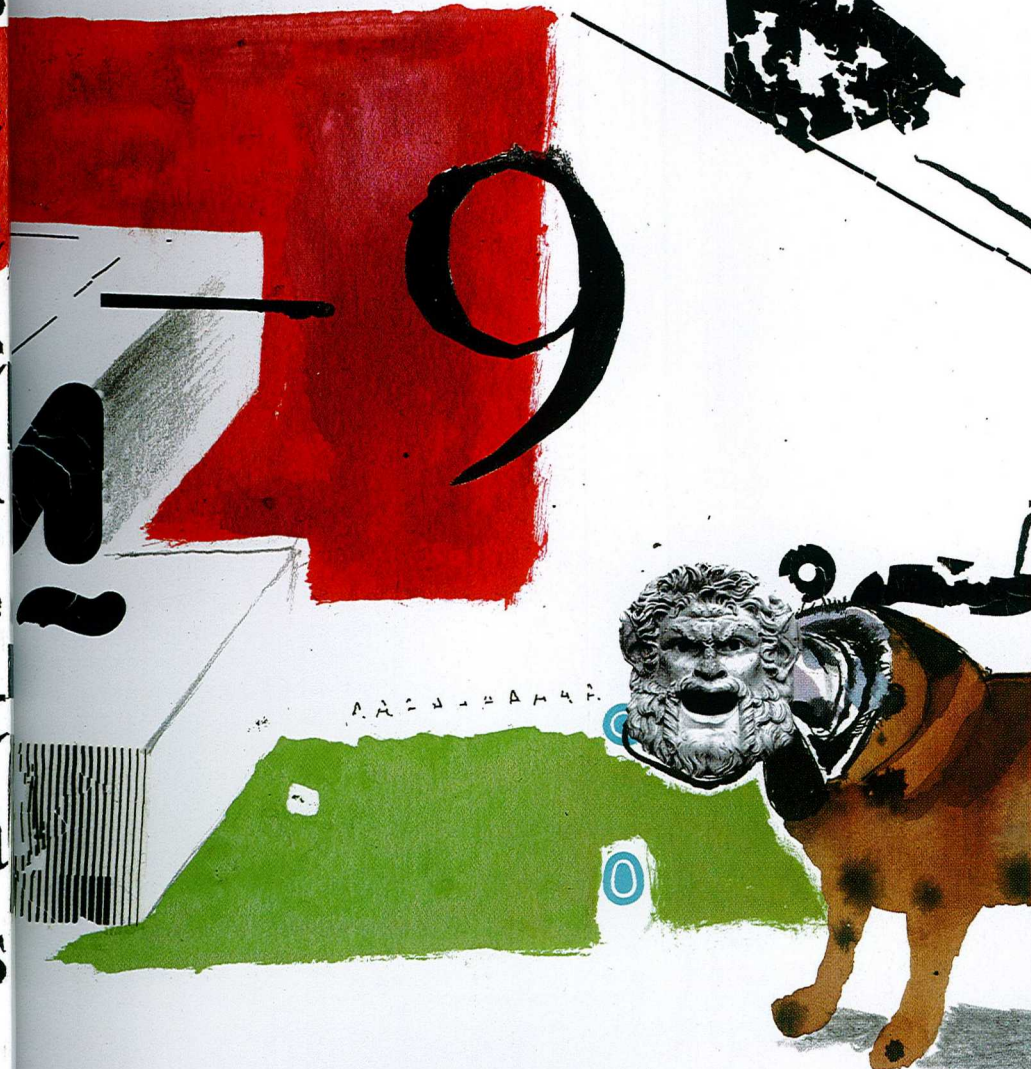
de Petr Zelenka / mise en scène Radu Afrim
11 - 21 juin / Berthier 17°

folie quotidienne turbulences

festival de jeunes compagnies
7 - 17 mai / Berthier 17° & Odéon 6°

08

odéon DE L'EUROPE
Direction Olivier Py THEATRE



Othello

de William Shakespeare
mise en scène, décor & costumes Éric Vigner
créé le 6 octobre 2008 au CDDB-Théâtre de Lorient

6 novembre – 7 décembre 2008
Théâtre de l'Odéon 6^e

traduction & adaptation
Rémi De Vos & Éric Vigner
lumière
Joël Hourbeigt
son
Othello Vilgard

production
CDDB – Théâtre de Lorient,
Centre dramatique national
CDN Orléans-Loiret-Centre
Arts 276 – Festival Automne
en Normandie
Le Parvis scène nationale
Tarbes Pyrénées

avec Bénédicte Cerutti, Michel Fau, Samir Guesmi,
Nicolas Marchand, Aurélien Patouillard, Thomas Scimeca,
Catherine Travelletti, Jutta Johanna Weiss

Mon chagrin est celui du Ciel,
qui frappe ce qu'il aime.

Shakespeare

Entre 1599 et 1608, Shakespeare a produit sept sommets du répertoire tragique. *Othello*, qui date probablement de 1603/4, est le troisième d'entre eux, succédant à *Hamlet* et précédant immédiatement *Le Roi Lear*. Et ce drame, d'une terrible noirceur, est peut-être de tous ceux de Shakespeare celui dont l'intrigue est la plus maîtrisée. Le voyage d'Othello vers son destin, commencé à Venise et s'achevant à Chypre, paraît l'enfoncer peu à peu en enfer, tandis qu'autour de lui l'espace va se rétrécissant progressivement, jusqu'aux dimensions de la chambre où Desdemone est étouffée. Pour retracer les étapes de cet engouffrement d'un homme dans son propre abîme, Éric Vigner a souhaité d'abord disposer d'un texte taillé à nouveaux frais pour des acteurs tels que Michel Fau et Samir Guesmi. Car Vigner, qui a toujours aimé passer des classiques aux modernes et faire dialoguer leurs qualités respectives, se fait d'*Othello* une

idée résolument contemporaine. Pour écrire avec lui cette nouvelle version, il a fait appel à Rémi De Vos. Leur amitié remonte à une bonne décennie. Vigner a déjà créé deux de ses œuvres (dont *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, présenté à Paris en 2007) au Théâtre de Lorient, qu'il dirige depuis 1996 et où De Vos travaille à ses côtés en qualité d'auteur associé. Leur nouvelle traduction a été achevée peu avant le départ de Vigner pour Atlanta, où il était attendu pour mettre en scène une pièce de cet autre traducteur de Shakespeare que fut Bernard-Marie Koltès. Et dès le début des répétitions, alors qu'il abordait en langue anglaise celui qui est l'un de ses auteurs de prédilection, il mesura «combien les pièces communiquent entre elles». Koltès et Shakespeare lui paraissent se faire écho, s'éclairer, se commenter l'un l'autre. «Deux hommes qui se croisent», écrit Koltès, «n'ont pas d'autre choix que de se frapper, avec la violence

de l'ennemi ou la douceur de la fraternité» : en redécouvrant cette réplique de *Dans la solitude des champs de coton*, Vigner songe aussitôt à cette autre «histoire d'hommes» qu'est *Othello*, où s'affrontent le général maure et son enseigne, Iago le démoniaque. Koltès et Shakespeare ont tous deux le sens des conflits et des guerres : *Othello* a pour toile de fond une Méditerranée où Turcs et Vénitiens se disputent la suprématie, et dans l'ombre de la cité marine que sert Othello le Berbère, Koltès aide Vigner à entrevoir d'autres États, nouant avec «leurs» étrangers des liens tout aussi ambigus... «*Othello*», conclut Vigner, «est une pièce des ténèbres, où la question du désir, de l'amour et de la mort circule dans une atmosphère hypnotique, comme chez Koltès... L'étrange travail de mort qui s'opère dans cette pièce ne sera sublimé par rien. C'est un désert que l'on voit».